

Lettre ouverte de Paolo CIRIO.

Communiqué de presse du 6 octobre 2020.

Adressée à Roselyne Bachelot, ministre de la Culture.

En réponse à l'installation artistique censurée de l'exposition Panorama 22, programmée au Fresnoy - Studio national, sous la menace et la pression du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin.

Gérald Darmanin : « Paolo Cirio : Insupportable mise au pilori de femmes et d'hommes qui risquent leur vie pour nous protéger. Je demande la déprogrammation de l'«exposition» et la suppression des photos de son site, sous peine de saisir les tribunaux compétents. » 1er octobre 2020

<https://twitter.com/GDarmanin/status/1311688550073724931>

Je suis un artiste professionnel et un activiste dont les projets ont une portée internationale. J'ai créé l'oeuvre Capture pour m'exprimer, en tant que citoyen européen, sur la surveillance de masse et la brutalité policière en France.

<https://paolocirio.net/work/capture/>

Cette installation artistique est destinée à aborder le danger de la technologie de reconnaissance faciale et la façon dont elle peut également mettre en danger la sécurité des policiers. Mon objectif est de protéger la vie privée de tous les citoyens, y compris la police. L'installation est composée de photos publiques de policiers trouvées sur Internet et acquises auprès de membres de la presse. Cette installation ne met en danger la vie privée de personne, car les responsables ne sont pas identifiés et leurs noms n'apparaissent nulle part dans l'installation. Ces photos sont affichées sans dates, ni lieux, ni contextes de sources, ce ne sont que des portraits de visages de policiers.

Le retrait de cette installation de l'exposition du Fresnoy - Studio national est un pur acte de censure forcé directement par le gouvernement français. Cette censure met en péril les principes mêmes de la démocratie, dans laquelle l'art en tant que libre expression doit exister, pour débattre, commenter et condamner les gouvernements et leurs institutions, y compris les comportements incivils de la police. Communication du Fresnoy - Studio national concernant le retrait de mon installation de l'exposition: <https://twitter.com/PoliceSynergie/status/1312024085447180290>

La simple exposition de photos publiques ne constitue pas un délit de droit, comme le précise l'avocat Raphaël Kempf: « La diffusion de photos prises dans l'espace public est autorisée aussi bien au sein d'œuvres d'art que dans les médias. [...] À l'instar de la photographie de rue, les artistes et les journalistes sont autorisés à prendre des photos d'événements publics et à les publier sans l'autorisation des sujets photographiés dans un tel espace public. [...] Cela prouve à quel point l'artiste Paolo Cirio n'a rien fait d'illégal ». Les événements publics sont autorisés à être représentés photographiquement, et finalement la diffusion de ces photos est un document nécessaire pour la société dans des débats politiques.

Le fait que le ministre Gérard Darmanin impose la déprogrammation d'une œuvre d'art d'une institution artistique en France n'est pas seulement de la censure, mais aussi une démonstration d'incompétence, de naïveté, d'incapacité à participer à un débat et à comprendre les principes de base de la démocratie et de la liberté d'expression. La réponse agressive de Gérard Darmanin n'a inclus aucune référence à la brutalité policière en France, à la tentative croissante des policiers de se couvrir le visage et d'utiliser la violence contre les citoyens dans l'anonymat. De plus, il n'a pas expliqué en quoi de telles images appartiennent aux médias français et à la presse libre, ni n'a pu répondre à la principale revendication du projet concernant la technologie de la reconnaissance faciale et son utilisation en France pour effectuer une surveillance de masse sans examen public. En cette époque, la réaction de Gérard Darmanin est similaire à celle d'un dictateur de pays comme la Chine et la Russie où la police vit en impunité, où le gouvernement surveille ses citoyens, censure les artistes et réprime la liberté d'expression.

J'exige du ministre Gérard Darmanin des réponses et des comportements responsables tel qu'un politicien démocratique compétent doit le faire. J'exige que le ministère retire sa demande de censure de l'installation artistique au Fresnoy - Studio national et j'invite le ministre Gérard Darmanin à répondre aux questions que cette œuvre pose aux citoyens français et à toute l'Europe.

Compte tenu du soutien initial des institutions Le Fresnoy - Studio national et de la Condition Publique pour cet important projet artistique, je voudrais également attirer l'attention sur leur dépendance à des environnements politiques toxiques et réclamer leur nécessaire liberté pour soutenir l'art critique. Dans un pays comme la France où les fonds publics sont fondamentaux pour la création et la promotion de l'art et de la culture, je demande aux institutions artistiques de prendre position contre l'influence de la politique au sein du gouvernement. Le Fresnoy - Studio national et la Condition Publique doivent résister à l'appel à la censure et se séparer des politiciens populistes et autoritaires problématiques. La présence de Gérard Darmanin comme vice-président du Fresnoy - Studio national, jusqu'il y a peu, est scandaleuse et met en lumière un modèle politique inacceptable pour une démocratie comme la France, où la création et le soutien de la culture sont fondamentaux.

Lettre ouverte de Paolo Cirio.
6 octobre 2020

Sites du projet:

<https://paolocirio.net/work/capture>

<https://ban-facial-recognition.eu>

Press kit:

<https://drive.google.com/drive/folders/1ELbsEY-bc2NDbWrvGAEEGR2XApVNhNOt>

Photos de l'installation:

<https://flic.kr/s/aHsmRdU93X>

Contacts presse:

press@paolocirio.net

presse@jigsaw.family